51e Année - No 3630 - Le No 0.30 c. PARAIT LE SAMEDI 27 MAI 1939.

SISTERON-JOURNAL

ORGANE RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE

Politique - Littéraire - Sportil - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance

Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 14 francs.
Autres départements ..... 16 francs.
Etranger ..... 25 francs.

On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
Téléphone 1.48. R. C. Sisteron 117. C.C.P. Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur : M. PASCAL-LIEUTIER
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, Rue de Richelieu (2e)
à l'Agence de Publicité CHIMOT, 3, Rue d'Ambroise, PARIS (2e)
et au Bureau du Journal
— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus —

ANNONCES

Judiciaires (la ligne) 2,15
Réclames (la ligne) 1,50
Commerciales (la ligne) 1,50

Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite de gré à gré.

SOUVENIRS

Tous les Gavots de plus de cinquante cinq ans peuvent se flatter d'être deux fois des rescapés ; la plupart de la guerre, leur trentième printemps sonné, tous à leur naissance ou leur enfance, en 1884, d'un mal plus impardonnable encore : le choléra.

Ceux qui n'ont pas connu ces mois d'épouvante, n'imaginent pas le spectacle de Marseille avec les processions de cercueils dans les rues, l'exode sur toutes les routes, en fuite éperdue. Mais où se réfugier ? Le fléau cheminait avec ceux même qui le voulait éviter. Il remonta bientôt la Durance et n'épargna même pas les villages qu'on croyait immunisés par les rayons ardents du soleil et par la pureté de l'air.

Les circonstances avaient conduit ma famille à Marseille. Elle s'établit à la Viste qui domine la mer et la cité ; là, prétendait-on, les pins et le mistral valaient efficace remède. Cependant on ne cessait de désinfecter les maisons avec tous les ingrédients inefficaces et de soi-disant garantir les poumons en pipant du camphre.

Chaque jour les noms, par centaines, composaient les colonnes des victimes dans les journaux et chaque iour, quelque part dans les Alpes, une famille prenait le deuil d'un des siens qui la veille avait écrit se parfaitement porter.

Un Roux Emile, mentionné sur une funèbre liste et de mon âge, fit arriver chez nous des condoléances dont ma bonne maman éprouva tant de frayeur que, quoique tous indemnes, elle ne cessa dès lors de se lamenter.

Tel entrait gaillard chez lui qui trois heures après était emporté dans la fosse comblée de chaux.

Le croiriez-vous, dans ce macabre décor, le courage des uns, la bonne humeur des autres, narguaient l'horrible camarde ; la vie quand même triomphait de la mort.

Les regards et jusqu'aux galéjades allaient au Pharo, plein de malheureux condamnés et l'on entendait sur la Canebière, les gens s'interpeller par : *Au Pharo qu'as de niero,* ce qui signifiait à la fois : ne me contamine pas, et va-t-en au diable, galeux !

Dans un journal de Manosque le correspondant de Sisteron annonçait le 31 Août 1884 : « Le choléra a fait sérieusement son apparition parmi nous ; dimanche et lundi, sept décès se sont produits. Une émotion très légitime s'est emparée de la population, bientôt apaisée, en présence des mesures aussi promptes qu'énergiques prises par M. le Sous-Préfet. Un comité de secours a été organisé. La présidence a été donnée à M. Ner qui a crû devoir refuser en faveur de M. Imbert, pharmacien, comme mieux à même de remplir cette fonction. M. Ner a accepté la vice-présidence...»

Ces lignes résument un chapitre d'histoire Sisteronnaise, qu'il convient de rémomérer, car il y eut pour combattre la terrible épidémie, des hommes admirables de courage et d'abnégation, au premier rang desquels il faut citer Henri Ner, lors professeur au collège et devenu le célèbre philosophe et écrivain Han Ryner.

Sans hésiter et, selon son caractère d'indépendance tout au devoir, le jeune Ner abandonna classe et élèves pour les cholériques. Le principal devant cet acte d'indiscipline ? commit la sottise d'adresser un rapport à l'Inspecteur d'Académie demandant un blâme sévère pour son professeur en état de désertion !

L'Inspecteur, perplexe entre respecter la discipline et approuver la conduite de cet universitaire, transmit le papier au Ministre, sans doute avec une note élogieuse.

En effet, le 22 Septembre, notre regretté vieil ami Henri Ner, recevait du Ministre de l'Instruction Publique, la lettre de félicitations suivante :

« Monsieur. Mon attention a été appelée par M. le Préfet des Basses-Alpes sur la belle conduite que vous avez tenue en ne cessant de prodiguer vos soins pendant l'épidémie cholérique, aux malades des Omergues et de Sisteron.

« Je m'empresse et je suis heureux de vous adresser mes plus vives félicitations pour le dévouement et le sang-froid dont vous avez fait preuve dans ces pénibles circonstances.»

Signé: Le Sous-Secrétaire d'Etat.

Le brave signataire de cette épitre, nous contait Han Ryner, avec son habituel sourire, était mort quinze jours avant date de sa rédaction, mais il avait sans doute apposé sa signature sur des feuilles à blanc laissées pour rédactions éventuelles.

Le 22 Janvier 1885, M. Armand Fallières, ministre, envoyait, accompagné de flatteurs éloges, les palmes académiques au vaillant professeur de Sisteron. Il n'eut que ce modeste ruban violet, qu'il ne mit jamais à sa boutonnière, mais il restera dans la gloire de son érudition, de sa pensée, de ses mérites et de son extraordinaire talent.

Tandis que tant d'autres, ayant été laurés, acclamés, leur vie durant, sont vite entrés dans l'oubli, Han Ryner ne cesse de croitre en juste notoriété ; son œuvre auréole son nom et nous pouvons tirer fierté de cette gloire Sisteronnaise.

Il me contait parfois les tragiques incidents de son rôle d'infirmier, bravant le danger, ne se refusant à rien pour sauver les uns, enterrer les autres, consoler ou partager les douleurs.

Mais il nous en a laissé le récit, sous forme romancée, en des pages que je passerai volontiers à *Sisteron-Journal,* pour évoquer ces heures angoissantes. Il nomme Sisteron, Entrepierres et les Omergues, quatre trous. Les anciens reconnaitront tous les personnages de ce drame, à travers de transparents pseudonymes, un drame où ne manquera même pas le comique dans la vanité.

A ce propos, je cite ces lignes :

« Bientôt arrivèrent de Marseille quelques infirmiers de l'hôpital du Prado, des membres du comité de secours du Cours Lieutaud et un second médecin. Immédiatement, entre les Entrepierrois et les Marseillais, une lutte s'éleva, lutte de dévouement, aperçue à distance, rivalité jalouse, vue de près. Chaque médecin faisait le soir un rapport différent à la Préfecture ; il exaltait ses compagnons, ne s'oubliait pas lui-même et débinant l'autre troupe, à mots couverts les premiers jours, bientôt nettement et ouvertement. Entre les deux docteurs c'étaient, à table, au chevet des malades, partout, de longues discussions techniques, de «violentes choliques oratoires» comme disait Baroin.

Passons au public, voire comment avec un réalisme exact le dépeint notre témoin : « Dans ce pays d'économie et de sobriété, on rencontrait le soir de nombreux hommes ivres ; ils avaient bu, non par habitude ou pour le plaisir, mais par hygiène, « pour tuer le microbe ».

« Ce mot de microbe paraissait au peuple à la fois effrayant et ridicule ; on le prononçait avec une terreur familière. « Tuer le microbe » était devenu synonyme de boire et de s'amuser. Le microbe était l'ennemi dont on rit tout en tremblant ; celui dont on répète souvent le nom, pour le plaisir de frissonner, pour le plaisir de montrer qu'on ne frissonne pas. Au contraire, le mot « choléra » n'était jamais prononcé ; il était entouré d'une sorte d'auréole superstitieuse ; on ne pouvait le regarder en face... On disait : le mal, la maladie... Même pour ceux qui comprenaient le nom (de microbe) la petitesse de l'animal, qu'il rappelait directement, semblait rapetisser le danger. Tandis que le choléra évoquait aussitôt le cholérique, l'être semblable à nous, qui se tordait en d'atroces douleurs, qui criait, écumait, délirait, se soulevait, hideux et terrifiant, pour retomber mourant, mort, noir. »

J'ai voulu remettre l'attention sur ces tristes semaines et rendre une fois de plus, ce ne sera pas la dernière, à Han Ryner, qu'il conviendrait de célébrer dans un geste de reconnaissance et une affirmation durable.

Il a honoré Sisteron, Sisteron se doit d'honorer Han Ryner, pour de multiples raisons. Il se place à coté de Paul Arène pour le renom de notre pays.

Emile ROUX-PARASSAC.

Mélie - Met l'eau !

Un jour des gardes forestiers
Qui surprirent un braconnier
Le mandèrent chez la Camarde
« Il est mort, dit le châtelain,
« Dans un accident, c'est certain,
« Puisqu'il fut tué par... mes gardes».

Vous pouvez trouver des limaces
Partout dans la campagne, éparses
Elles y bavent sans façon
Dans les herbes, les plates-bandes
Les escargots s'en vont par bandes
Mais retenez cette leçon :
. . . . . .
C'est au pied du mur qu'on voit...
limaçons.

Quand préparant un gueuleton
Dans un beau ragoût de mouton
Ta femme fourre des épices
Ne le trouble pas, lâche l'os !
Elle te prépare un délice...
. . . . . .
Laisse « épicer » le mérinos.

On retire de la carrière
Une quantité de cailloux
Mais je dois le dire entre nous
Qu'il peut en donner tout comme elle
Le Monsieur atteint de gravelle :
Les deux font la... pierre.
. . . . . .
Pour convaincre une belle enfant

Qui se refuse obstinément
Il est un moyen triomphant.
Offrez un repas seulement
Vous en aurez pour votre argent
. . . . . .
La petite y vient en mangeant.

André TERRAT.

A la Citadelle le 2 Juillet

POUR LA PREMIERE FOIS
UNE PIECE DE « *PAUL ARENE* »
EN PLEIN AIR

Pour la première fois, le 2 Juillet, une pièce de Paul Arène, qui fut un excellent auteur dramatique, sera donnée en plein air et dans son pays natal, où il dort son dernier sommeil. Paul Arène fut souvent joué à l'Odéon, mais il ne le fut jamais dans les plein airs. On va donc faire, en quelque sorte, une *création.*

Après les cinq actes terribles d'IPHIGENIE avec Madame Delvair, de grands artistes de la Comédie Française et de l'Odéon, dont Madeleine Silvain, Philippe Rolla et Victor Monteuil, on aura des danses grecques, de la musique de Gluck. Et on aura ensuite une manière de bal sur la scène, avec les premiers vers de UN DUEL AUX LANTERNES, de Paul Arène, un chef-d'œuvre.

Cela se passe dans un bal. Il y a en scène un maitre d'hôtel et un journaliste, puis arrivent *Pierrot,* si fin, mélancolique, et le tordant et grotesque *Polichinelle* ; querelle ; on va se battre en duel, et pour qui ? pour la belle *Lison* qui arrive. La pièce est ravissante, pleine de jolis vers qui chanteront dans l'air Sisteronnais. Ce sera joué par une troupe d'élite. La jolie *Lison* a dix huit ans et est très gracieuse, ravissante. *Polichinelle* sera comique. Tout ira bien. On aura une heure délicate de poésie Sisteronnaise.

La direction croit répondre au désir de notre public en montant une œuvre d'un grand poète bas-alpin, honneur de Sisteron, notre Paul Arène. La troupe a du mérite car elle doit apprendre la pièce qu'elle ne jouera qu'une fois. On l'en remercie.

Au début de la pièce, il y a un bal travesti. M. Gras dirigera la musique du bal avec des airs de l'époque arénienne. Les déguisements passeront et enfin arriveront *Polichinelle, Pierrot* et la séduisante *Lison.*

Le public Sisteronnais fera accueil vibrant aux vers de son poète, le bon Paul Arène, qui avait sa place marquée à la Citadelle, à deux pas de son tombeau.

Le bon génie protègera le gala.

AVIS. — Les contribuables sont prévenus que le Contrôleur des Contributions directes se trouvera à la Mairie le Samedi 27 Mai 1939, à 9 heures pour recueillir les déclarations de mutations foncières.

Les propriétaires intéressés au leurs mandataires devront se présenter munis des titres constatant les mutations ou, à défaut, d'un certificat du Receveur de l'Enregistrement ou d'une note du Notaire qui rappellera la date et l'objet des titres ; ils devront, en outre, fournir tous les renseignements propres à faire reconnaitre les propriétés.

VILLE DE SISTERON

FÊTE PATRONALE

DE LA PENTECOTE
des 27, 28, 29 et 30 MAI 1939

Samedi 27 Mai. — Tenue de l'important marché de la Pentecôte.

à 21 heures, Cours Paul Arène, Concert Musical par les « Touristes des Alpes ».

Dimanche 28 Mai. — A 6 heures, Salves d'Artillerie ;

à 8 heures, sur le Stade Municipal, Ouverture du Grand Tournoi de Sixte mettant en compétition le « Challenge Charles Baron » organisé par le « Sisteron-Vélo » avec le concours des équipes des Basses-Alpes ;

à 10 heures 30, Avenue de la Gare, Course de Bicyclettes, dénommée Championnat de vitesse des Basses-Alpes, organisée par l'U. V. F. avec le concours de la Société Sportive Sisteron-Vélo ;

à 13 heures 30, sur le Stade Municipal, Reprise du Tournoi de Sixte;

à 21 heures, Cours du Collège, Fête Foraine, Multiples Attractions ;

à 22 heures, Place de la Mairie, Grand Bal Public.

Lundi 29 Mai. — A 9 heures 30, sur le Stade Municipal, Jeux Sportifs réservés à la jeunesse, organisés par le Sisteron-Vélo ;

à 15 heures, Grand match de Basket-Ball avec des équipes réputées et Sisteron-Vélo ;

à 17 heures, Cours Paul Arène, Grand Festvial Musical par l'Harmonie des Touristes des Alpes (pendant le concert, le public trouvera des chaises en location) ;

à 21 heures 30, sur le Stade, Splendide Feu d'Artifice tiré par M. Pons Joseph, peintre-artificier ;

à 22 heures, Cours Melchior-Donnet, Grand Bal Public.

Mardi 30 Mai. — A 9 heures, Cours Melchior-Donnet, Grand Concours de Boules doté de 600 francs de prix plus les mises, avec le règlement suivant : toutes les parties gagnantes seront primées à partir de la première. Les mises sont fixées à 15 francs par équipe de 3 joueurs. L'inscription et le tirage au sort auront lieu sur le terrain. Les prix ne pourront être partagés entre les dernières parties ;

à 16 heures, Concours de Consolation : 150 francs de prix plus les mises fixées à 12 francs par équipe de 3 joueurs. Même règlement que pour le grand concours ;

à 22 heures, Grand Bal Public, Rue de Provence.

La Municipalité décline toute responsabilité en cas d'accidents. — Toute vente d'insignes est formellement interdite pendant la durée des fêtes.

Le Maire : Emile PARET.

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE

13, Rue de Provence — SISTERON

Cabinet ouvert tous les jours

© VILLE DE SISTERON

La quinzaine à Paris

D'une semaine à l'autre les choses n'ont pas changé tellement... C'est toujours la Paix... Une drôle de paix évidemment qui, en réalité, est un état de guerre latent. A Berlin, le mariage Germano-Italien a eu lieu... En fait, c'est la régularisation d'une situation... Souhaitons à l'Italie que le grand amour de l'Allemagne ne finisse pas par l'étouffer.

...En attendant, redoublons de vigilence et de fermeté. Renforçons le front de résistance. Aussi pénible que celà soit, constatons que la force seule peut, aujourd'hui, empêcher la catastrophe.

∴

Les Chambres continuent leurs travaux dans le calme. Dans les couloirs on ne respire pas l'atmosphère de fièvres des sessions précédentes. La réforme électorale a été discutée sans passion... On en est pour l'instant, à un compromis... ni carpe, ni lapin... Ne faut-il pas voir dans cette absence de fièvre parlementaire, la quasi certitude d'une prorogation de deux années, des chambres ?

Il est, en tous cas, une question dont on souhaite sans trop l'espérer, que le Sénat devrait s'occuper tambour battant : la retraite des vieux travailleurs. On sait que la Chambre a voté, avec beaucoup de sagesse, le projet de M. Pomaret, ministre du travail. Mais la Haute Assemblée n'est pas pressée, surtout lorsqu'il s'agit de réformes sociales. Le projet va-t-il être renvoyé aux calandes? Nos vieux vont-ils être déçus une fois de plus? On ne peut opposer de raisons de trésorerie, l'économie de cette réforme n'affectant pas le budget.

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de rappeler aux pères conscrits lesquels sont, j'imagine, tous d'ardents défenseurs des traditions républicaines que, dans la plupart des pays d'Europe (pays totalitaires y compris) les vieux travailleurs ont leur retraite ?

∴

Crise économique, tension extérieure n'affectent en aucune façon peintres et poètes. Les artistes ont le privilège de vivre en état de grace. Foin de leurs soucis !... L'art est un exutoire. Avec les beaux jours les peintres surtout ont levé leurs pacifiques boucliers. Ils occupent les ponts de Paris, les rues... et les salons. Ce mois-ci l'association des artistes du Ministère des Finances expose au Palais de la Madeleine. Elle s'est jointe d'ailleurs à des groupements d'autres administrations. Il y a là d'excellentes œuvres. Un artiste M. Lapeyre (des Travaux Publics) expose d'intéressantes toiles sur Sisteron. Qu'il en soit remercié ici.

∴

Pendant trois semaines il a piu... L. O. N. M. affirme que la lune rousse n'y est pour rien... Ces déclarations scientifiques sont discutables... Je n'en donne pour preuve que ce fait : Le soleil est revénu depuis trois ou quatre jours... et nos savants annonçaient que le mauvais temps allait continuer.

Pluie ou soleil, le printemps s'achemine gaillardement vers l'été. Les Parisiens s'attardent à regarder les arbres verts et drus. Ils pensent aux vacances prochaines.

La mesure concernant l'échelonnement des congés payés est excellente. Touristes et hôteliers y trouveront leur compte. Il s'agit cependant de la faire rentrer dans les mœurs. De Juin à Octobre la campagne offre des plaisirs qui pour être différents n'en sont pas moins tous agréables.

L'apôtre du tourisme qu'est mon excellent confrère Roux-Parassac, a judicieusement observé que Sisteron était connu, en effet, mais qu'on ne faisait... qu'y passer. C'est bien ce que j'ai voulu dire et je m'excuse de mon manque de précision. Il ne m'appartient pas de dire ce qu'il conviendrait de faire. Parassac est autrement autorisé que moi-même. Il a d'ailleurs consacré maints articles sur ce sujet.

∴

...Pour terminer, deux mots sur l'emprunt Reynaud. Six milliards en six heures... Voilà un délai record ! Et la tranche de conversion qui suit, semble obtenir le même succès. C'est autant qu'on ne demandera pas à l'impôt... quoique l'emprunt soit une forme détournée (et à retardement) de l'impôt... Mais, ne tenons pas de propos pessimistes...

JEAN DE L'ADRET.

Chronique Sportive

TOUR DU SUD-EST

C'est aujourd'hui Samedi 27 Mai que la grande course cycliste « Tour du Sud-Est » organisée par « Le Petit Marseillais » traversera le faubourg La Baume. D'après l'horaire officiel, les coureurs passeront sur le Pont de la Baume vers 12 heures.

C'est la cinquième étape Digne-Montélimar. Les coureurs viendront de Volonne, par la Route Napoléon, passeront au Faubourg, où plusieurs primes seront jugées et prendront la Route Nationale au Cours Melchior-Donnet pour repartir sur Laragne par Mison (Les Armands).

Nombreux seront les sportifs Sisteronnais qui iront encourager les as de la pédale.

LES FETES DE PENTECOTE

C'est demain Dimanche, à 10 heures 30, par la course cycliste dénommée Championnat de Vitesse des Basses-Alpes, sous le contrôle de l'U. V. F., organisée par le Sisteron-Vélo, à laquelle tous les coureurs bas-alpins doivent participer, que débuteront les journées sportives. C'est sur l'Avenue de la Gare que cette course aura lieu.

A 13 heures, sur le Stade Municipal aura lieu le Grand Tournoi de Sixte, Challenge Charles Baron, organisé par le Sisteron-Vélo, avec la participation des meilleures équipes des Basses-Alpes, notamment avec Manosque, détenteur du Challenge, Sainte-Tulle, finaliste de la Coupe Bas-Alpine, Union Sportive Dignoise, équipe de 4e série, Les Mées, Forcalquier, Malijai, Sisteron-Vélo, vainqueur du Tournoi des Mées, etc...

Le tirage au sort des matches aura lieu sur le terrain.

Le Lundi de Pentecôte, à 9 heures, sur le Stade Municipal, aura lieu, sous la direction du Sisteron-Vélo, les jeux sportifs réservés à la jeunesse Sisteronnaise.

A 15 h. toujours sur le Stade, les jeux féminins auront leur place. C'est ainsi que la section du Baskett-Ball nous offrira deux matches féminins et un match masculin. Ce tournoi débutera par un match féminin entre les équipes de Sisteron-Vélo B contre Saint-Auban.

Après viendra encore un match féminin qui opposera Sisteron-Vélo A contre Baskett P. L. M. Aixois, finaliste du championnat d'honneur du Littoral, battu en quart de finale du Championnat de France par le Havre, compte des victoires sur Nimes, Avignon, le Pontet, Victor-Hugo de Marseille. Voici la composition de l'équipe :

Avants : Mme Olivier (cap., sélectionnée du littoral), Mlle Masse.
Centre : Mlle Chenet.
Arrières : Mlle Alauze (sélectionnée du Littoral) et Mlle Velion.
Remplaçantes : Mlles Bernard et Blanc.

Pour clôturer, nous aurons le plaisir de voir évoluer pour la première fois à Sisteron deux équipes masculines de Baskett-Ball.

Ce match mettra en présence l'équipe de Sisteron-Vélo contre Basket P. L. M. Aixois, finaliste du championnat du Littoral. Cette équipe compte des victoires sur Avignon, Toulon, Grenoble, et a fait match nul avec S. A. de Nice, finaliste du championnat de France.

La composition de l'équipe visiteuse est la suivante :
Avants : Magne (sélectionné du Réseau du Sud-Est) et Jean (cap.)
Centre : Garelli (sélectionné du Littoral).
Arrières : Chaulier et Suzannes, (sélect. Littoral).
Remplaçants : Bourrely, Reybaud frères.

Et enfin, le Mardi à 9 heures, sur le Cours Melchior-Donnet, un grand Concours de Boules doté de 600 frs clôturera les fêtes.

∴

Nous sommes persuadés que toutes ces manifestations seront suivies par un nombreux public et que le beau temps lui-même aidera à les réaliser.

Suis acheteur

AU COMPTANT, petite MAISON 3 ou 4 pièces, environs Sisteron, terrain 800 à 1.000 m2.

Faire offres en donnant tous détails à M. MORALES Pierre, Trésorerie Générale du Maroc, à Rabat.

Historique de la Cathédrale de Sisteron

Sisteron, ville des plus importantes de la seconde Narbonnaise, dès le IVe siècle avait un évêché (vers 351).

Mais du premier prélat et de ses successeurs immédiats qui administrèrent l'épiscopat de notre ville, aucun document, aucune tradition ne nous sont parvenus et nous ignorons jusqu'à leur nom. Ce n'est qu'un siècle plus tard, en 451, que nous voyons pour la première fois un Crisaphius dénommé évêque de Sisteron, assister à un concile à Arles et en 500, Jean I, évêque de notre ville ratifier l'élection de l'abbé de Valbenoit. Puis peu à peu, les documents, les chartes, les édits, les bulles se font moins rares et l'historien par bribes, peut reconstituer l'histoire de l'évêché de Sisteron.

De la première basilique où siégea Crisaphius et ses successeurs il ne reste plus rien. Toutefois ce premier édifice devait sans aucun doute s'élever sur l'emplacement actuel du Garage Buès, là même où au siècle dernier la plus ancienne chapelle de la ville, la chapelle des Pénitents blancs ou de St-Thyrse dressait encore dans le ciel son modeste clocheton. En effet, des fouilles pratiquées en 1837 dans les fondations de celle-ci mirent à jour un cercueil monolythe en pierre jaune du pays, dure et poreuse, creusé en forme d'auge, des débris de poteries et des monnaies de Magnia Urlica. Ces vénérables débris du IIIe siècle, avaient certainement appartenu à la cathédrale de Crisaphius, qui n'était peut-être à l'origine qu'un temple payen converti en basilique pour les besoins du nouveau culte, comme cela s'est produit très souvent.

Cette première cathédrale abrita pendant quatre cents ans, jusqu'au VIIIe siècle, la piété de nos pères. Mais que n'évoque pas en nous ce siècle de misère où les Barbares ravagent la Provence, pillant, brulant tout sur leur passage. Rien ne fut épargné et Sisteron dut subir le vandalisme de ces peuples barbares qui ne laissaient pierre sur pierre. La cathédrale fut naturellement détruite de fond en comble et cet état de chose subsista jusque sous l'épiscopat de Virmagnus, 10e évêque de Sisteron, qui prit en main la reconstruction de sa cathédrale.

Ce prelat profitant de l'apaisement de la tourmente en jeta les fondements sur l'emplacement actuel. Commencée vers 730 elle ne fut achevée qu'une vingtaine d'années plus tard en 750. D'après le désir de Charlemagne même, rapporte la tradition, la nouvelle église fut placée sous la double invocation de la Vierge et de St-Thyrse, patron du diocèse. Malheureusement cette église carolingienne ne devait pas nous parvenir intacte. Deux siècles à peine s'étaient écoulés et de nouveau vers 960, les Sarazins envahissent la Provence. Le diocèse de Sisteron est entièrement dévasté. Tout fuit devant ces hordes barbares qui sèment la ruine et la désolation sur leur passage ; aucune incursion des Sarazins qui durant deux siècles ravagèrent la région à plusieurs reprises, et notamment en 881 sous l'épiscopat d'Eustorge, n'égala en horreur la dernière que le peuple dut essuyer, puisque peu après, les Sarazins s'étant retirés sur Pierre Impie y furent taillés en pièces (975) par St-Bevons, un enfant du pays que l'église a canonisé.

Une nouvelle fois la cathédrale était entièrement ruinée. Et loin de prêter aide à l'évêché et au peuple sisteronnais, les grands et les Barons profitant de l'anarchie rivalisèrent de violence avec les ennemis du clergé pour s'en disputer les dépouilles. Tous ces troubles, toutes ces luttes intestines étaient, on le pense, bien loin d'arranger les affaires de l'évêché. Si bien qu'une cinquantaine d'années après la cathédrale n'était pas encore reconstruite.

Ce soin était réservé à Frondon (1015-1030), 21e pontife, qui va s'y livrer tout entier. Le sol déblayé, les absides se retrouvent intacts et ce prélat décide de les conserver. Les travaux commencent (1015). La nouvelle cathédrale s'élève peu à peu adaptée aux ruines de l'ancienne. C'est ainsi que nous pouvons admirer aujourd'hui, enclavé dans la façade ouest de l'église, la triple abside carolingienne qui va détourner un moment notre attention.

Cette partie, la plus ancienne de l'édifice, est demeurée dans son ensemble, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, telle que Virmagnus l'avait fait élever. Elle présente la forme de trois hémicycles ou culs de four parfaitement déssinés et établis en grand et moyen appareil. Les murs en pierre calcaire dure et grise provenant des carrières du pays se distinguent des demi-coupoles qui, elles, ont été édifiées en grès clair et poreux provenant des environs de Forcalquier.

Chaque axe de cul de four était autrefois muni d'une fenêtre à plein cintre. Ces jours ont été fermés et déplacés peut-être pendant les guerres de religion lors de la reconstruction du clocher en 1565. La construction semi ellyptique du cul de four extérieur nord était il y a quelques années engagé dans une batisse ayant servi depuis à l'établissement de la sacristie et de la salle captulaire placée au dessus. Mais M. le Chanoine Coupier à qui rien n'échappait pour l'embellissement de notre église, fit démolir cette disgracieuse batisse et sut rendre ainsi à la cathédrale toute la pureté de son style.

Cependant les travaux avancent, les pilastres se couronnent et quelques chapiteaux sont terminés, le XIe siècle a imprimé son cachet au nouvel édifice.

Mais Frondon n'aura pas la gloire d'achever son œuvre ; d'autres après lui, y mettront la main. Ce prélat meurt en 1030. Le siège épiscopal devenu vacant, on procède à l'élection d'un nouvel évêque et c'est Pierre, descendant des Comtes de Toulouse qui l'obtient vers la même année. Mais un compétiteur qui s'éleva presque en même temps l'empêcha constamment d'en être paisible possesseur.

Ce compétiteur était Géraldus ou Geraut, homme décrié pour sa conduite et qui, dit on était marié.

Telle fut l'origine des troubles qui durant cinquante ans allaient jeter la perturbation et le désordre au sein de l'église de Sisteron. La mort de Pierre survenue en 1045 aurait du mettre fin à ces troubles ; point du tout, car le frère de Pierre, Rambaud, crut, en plaçant à la tête de l'évêché son fils, âgé seulement de quelques années (1046) trouver une juste compensation au tort que l'on avait fait à sa famille en génant son frère dans la possession de l'évêché.

Cependant des objections s'élevant de toute part Rambaud, pour imposer sa volonté dut avoir recours à la violence. Et la cathédrale inachevée, les travaux étaient interrompus depuis le début des troubles, fut le témoin de scènes de pillage, de violences et de rapacités inouïes. L'anarchie fut complète jusqu'en 1060 qu'un nouvel évêque fut nommé. C'est un concile assemblé à Avignon et présidé par un légat du pape qui investit Gérard Caprerius du titre d'évêque de Sisteron ; mais lorsque ce prélat se présenta devant sa ville épiscopale les portes lui en furent fermées et il dut se retirer à Forcalquier. Ne pouvant prendre possession de son évêché, il se résigna à séparer les deux chapitres de Sisteron et de Forcalquier et à les rendre indépendants (1061). Telle est l'origine de la Cocathédralité, « cette éternelle source de rivalité et de contestation entre les deux chapitres ».

La discorde constante qui régnait au sein de notre évêché depuis 1030 s'apaisa enfin et tout était rentré dans l'ordre vers 1070. On songea alors à reprendre les travaux de la cathédrale interrompus comme on l'a vu depuis le début des troubles. Mais au milieu de ces troubles le temps a marché, le goût s'est modifié, lorsqu'on reprend la construction d'autres inspirations viennent y présider et chaque jour on s'éloignera davantage de la belle simplicité du style primitif.

Enfin la cathédrale est achevée, sous ses voutes majestueuses s'élèveront désormais les chants pieux de nos ancêtres. Et c'est ce même monument, plus tard agrandi ou restauré à diverses reprises et auquel chaque époque a imprimé son caractère, que nous voyons encore se dresser parmi nous, grandiose dans sa simplicité majestueuse.

Pierre COLOMB.

(*à suivre*)

A vendre

BONNE OCCASION A SAISIR
TOUT UN MATERIEL AGRICOLE ET VINICOLE

Charrette, Harnais, Tonneaux, Instruments Aratoires, etc..., etc...,
PRIX MODERE

S'adresser au Bureau du Journal.

Quatre Jeunes Filles dans un parc...

— Ah ! de mon temps, ce n'est pas à cela que rêvaient les jeunes filles !

Mme Fresneuse, une bonne grand'mère aux cheveux d'argent fait cette réflexion sur un ton mi-grondeur, mi-plaisant.

Elle vient de trouver ses petites filles Luce, Annette, Gaby et Monique allongées sur l'herbe et discutant avec animation sur la qualité le charme, l'arome, l'élégance... de leurs cigarettes préférées.

Leur discussion, du reste, continue tandis que « Bonne Maman » s'installe dans un fauteuil d'osier.

Elle n'est pas purement théorique cette discussion ; chacune des jeunes filles a sa cigarette et cherche dans la fumée de nouveaux arguments à faire valoir à ses cousines.

— Pour moi, dit Luce, rien ne vaut les *Myrtil*, ce sont les plus douces, les plus aromatiques et la vue seule de l'élégante boite blanche où elles sont si joliment rangées suffit à me mettre la joie au cœur.

— Je ne conteste pas la valeur de Myrtil, déclare Annette, mais tu le sais, ma bourse n'est pas aussi bien garnie que la tienne. Tu es fille unique, tandis que j'ai trois grands frères. Alors, je me contente des *Salambô*. Je raffole de leur subtile senteur et leur forme ovale me plait particulièrement. Et puis, elles ont un si joli nom...

— Et mes *Sultanes*, interrompt l'impétueuse Gaby. Est-ce que leur nom n'évoque pas tout l'Orient, ses mystères, son attrait ? Elles sont douces et leur bout doré fait vraiment chic.

Monique secoua négligemment du bout du petit doigt la cendre de sa cigarette.

— Parlez-moi plutôt des *Gitanes Vizir*. Elles aussi sont ovales, elles aussi ont un joli nom et une jolie boite. Mais, à mon point de vue, leur tabac si blond, si fin, si délicat est incomparable. N'est-ce pas Bonne Maman ?

Ainsi interpellée, Mme Fresneuse les jeunes filles insistent.

— Eh bien, mes chères petites, puisque vous voulez absolument avoir mon avis, je vais vous le donner : vous avez raison toutes les quatre.

— Comment cela ?

— Mais, parce que toutes les quatre, vous fumez des cigarettes de la Régie Française des Tabacs et toute profane que je suis, je n'ignore pas que ce sont les meilleures au monde.

Comme toujours, c'est Bonne Maman qui a raison.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Amicale des Mutilés A.C. et V.G. — Nous rappelons à nos adhérents que le grand Congrès Départemental de l'Union Bas-Alpine des rescapés de la grande guerre aura lieu le 11 Juin à Entrevaux.

Outre la présence des militants bas-alpins et de ceux des fédération voisines nous aurons le plaisir d'entendre notre excellent camarade G. Bonnet, président de la Fédération de la Drôme, administrateur de l'U. F. A l'issue de la séance de travail qui s'ouvrira à 9 heures et après le dépôt d'une gerbe de fleurs au monument élevé à la mémoire des camarades « Morts au champ d'honneur », un grand banquet fraternel se tiendra sous la Présidence d'honneur de M. le Préfet entouré de MM. nos représentants au parlement et de nombreuses personnalités du département.

Nous indiquons que le prix du banquet est fixé à 30 francs et que pour les adhérents à l'Amicale de Sisteron, les Congressistes auront en outre à verser la minime somme de 10 francs pour participation aux ffais de voyage aller et retour.

Pour faciliter la tache des organisateurs du Congrès et permettre au Président de l'Amicale de se mettre en mesure d'assurer le transport des congressistes nous invitons nos camarades à nous adresser dès aujourd'hui leur adhésion, aucune inscription ne pouvant plus être prise en considération passé le 5 Juin.

Pour les inscriptions, s'adresser aux camarades Colomb, Président, Lieutier et Brouchon, vice-Présidents Delaye Marcel et Julien Philémon, Trésoriers de l'Amicale.

© VILLE DE SISTERON

Musique. — Par suite de circonstances imprévues les concerts donnés par les Touristes des Alpes ce soir et après-demain lundi à 17 h., auront lieu sur le kiosque élevé Cours Paul Arène.

Des chaises seront mises à la disposition du public.

Programme qui sera exécuté ce soir à 21 heures :

1 — Jeanriz, pas redoublé, Alfred Saguez ;
2 — Variétés sur Martha, opéra de Flotow, G. Gadenne ;
3 — Valse des Officiers, de Louis de Beaufort, par F. Ligner ;
4 — La Mascotte, fantaisie de Ed. Audran, par J. Bouchef ;
5 — L'Aubigeois, pas redoublé, E. Griffon.

Programme qui sera exécuté Lundi à 17 heures :

1 — Simple et Fier, marche, par Champel ;
2 — Grand Pot Pourri sur les motifs des grands maitres, par F. Leroux ;
3 — Le Chevalier Breton, fantaisie mazurka, par A. L. Doyen ; soliste O. Bertagnolio ;
4 — Faust, opéra de Gounod, par J. Champel ;
5 — D'Artagnan, marche, par G. Allier.

Société du Sou des Ecoles Laïques. — Fête Annuelle. — Dans un précédent compte rendu nous avions annoncé la date du 18 Juin comme devant être celle de notre fête annuelle du Sou des Ecoles Laïques. Pour des raisons d'organisation le bureau se voit dans l'obligation de reporter cette date au Dimanche 25 Juin.

Le programme de cette magnifique matinée de plein air, qui se composera de numéros très intéressants, en sera donné ultérieurement dans tous ses détails.

Comme les années précédentes, le bureau secondé dans sa tache par les Amis de l'Ecole Laïque, emploiera tous ses efforts pour que cette fête donnée au profit d'une œuvre philantropique remporte le plus éclatant succès.

FILM. — Nous croyons savoir qu'avec le gracieux consentement des artistes et du directeur, quelques tableaux d'*Iphigenie* seront filmés pour le film bas-alpin.

La mise en scène sera très vaste et soignée par M. Castrix qui cet hiver a fait merveille à l'Opéra de Metz.

Semaine de l'Enfance. — En raison du retard dans la réception des timbres et insignes de la Semaine de l'enfance, ceux-ci seront vendus dimanche prochain en ville.

Nous espérons que comme habituellement, les Sisteronnais sauront tenir un bon rang dans cette vente dont le produit est destiné aux œuvres de soutien de l'enfance, dont tant besoin le pays.

Chiffre d'Affaires. — La perception aura lieu à la Mairie, le Vendredi 2 Juin 1939.

Le 2 Juillet, IPHIGENIE, la grande œuvre de Racine, sera jouée à la Citadelle.

Le fascicule d'*Iphigénie* est en vente à la Librairie Lieutier.

DON. — Les sapeurs-pompiers de Sisteron adressent leurs plus vifs remerciements à Mme et M. Vignet, pour la somme de 50 francs versée à leur caisse de secours à la suite du mariage de leur fils Weber.

A cette occasion les sapeurs renouvellent leurs meilleurs vœux à leur camarade et à sa charmante compagne.

Collège « Paul Arène ». — L'assemblée générale constitutive de l'association des Parents des Elèves du Collège Paul Arène aura lieu à la Mairie de Sisteron, le vendredi 2 juin 1939 à 21 heures.

Tous les parents d'élèves sont invités à y assister.

Les Touristes des Alpes à Forcalquier. — Ainsi que nous l'avons annoncé notre valeureuse société musicale se rendait Dimanche dernier à Forcalquier où elle donnait deux beaux concerts.

Après l'exécution d'un P. R. devant la Mairie, une amicale réception l'attendait dans le grand salon de l'Hôtel-de-Ville, plein de souvenirs historiques locaux.

M. Bonierbale, le distingué maire de cette ville entouré de ses adjoints souhaita la bienvenue à nos musiciens en termes cordiaux et bas-alpins. Il rappela les affinités de langage, de mœurs et la bonne camaraderie qui unissaient Forcalquier et Sisteron, il les remercia de leur précieux concours et les invita à choquer le verre à la prospérité des deux pays et aux liens ethniques qui les unit.

A l'heure de l'apéritif un concert fut donné sur le boulevard Latourette où un public nombreux applaudissait l'exécution de chaque morceau. Nos 50 musiciens furent ensuite divisés en trois groupes répartis dans les hôtels qui leur servirent un repas aussi copieux que succulent. Un dernier concert fut ensuite donné sur la Place de la Mairie aux applaudissements répétés d'une foule d'auditeurs toujours de plus en plus nombreuse.

A minuit, le départ était donné aux Touristes des Alpes qui rentraient dans leur « home » enchantés de leur sortie, de la réception qui leur fut réservée et du bon souvenir qu'ils emportent.

Pharmacie de Garde. — Demain Dimanche et Lundi, Pharmacie Charpenel, Rue de Provence.

LES ARTICLES DE PECHE

sont en vente

à l'Imprimerie-Librairie LIEUTIER.

Valeur de l'index économique électrique. — Le Préfet des Basses-Alpes porte à la connaissance du public que par décision en date du 30 Avril écoulé, M. le Ministre des travaux publics a fixé comme suit, en ce qui concerne le département des Basses-Alpes, pour le trimestre 1939, la valeur de l'index économique électrique :

Haute tension : 306 ;
Basse tension : 520.

à vendre

MAISON D'HABITATION

à SISTERON, Rue de l'Evêché.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BUES, Notaire à Sisteron.

Monsieur le Préfet des Basses-Alpes communique :

Suivant décret du 29 Avril 1939, dont avis a été inséré au « Journal Officiel » du 10 Mai 1939, page 5918, la commune de Saint-Michel, canton et arrondissement de Forcalquier, département des Basses-Alpes, est autorisée à porter, à l'avenir, le nom de Saint-Michel-l'Observatoire.

Agriculteurs

PROFITEZ DU BILLET DE

Loisirs Agricoles

40 %

DE REDUCTION

Pour obtenir ce Billet qui vous permettra de voyager à Prix Réduits vous et votre Famille, Procurez-vous à votre gare une demande de Carte d'Identité.

Les Billets de LOISIRS AGRICOLES sont délivrés toute l'année.

S. N. C. F.

VARIETES-CINEMA

Cette Semaine :

Edwige FEUILLERE

Gabriel GABRIO dans

LUCRÈCE BORGIA

avec Roger KARL et ESCANDE
(de la Comédie Française)

Réduction sur le prix des places pour la saison d'été.

ETAT-CIVIL

du 19 au 26 Mai

NAISSANCES

Edmond Reymond Cyprien Martel, Rue du Rieu.

DÉCÉS

Hyacinthe Ferrandini, 44 ans, Rue de Provence.

PUBLICATION DE MARIAGES

MARIAGES

Néant.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Hyacinthe FERRANDINI ainsi que toute sa famille, ne pouvant répondre individuellement à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de son époux Monsieur

Hyacinthe FERRANDINI

vous prient de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs plus vifs remerciements qui s'adressent également à la Musique des Touristes des Alpes ainsi qu'à la Ligue des Droits de l'Homme.

ON DEMANDE

de suite un Garçon de Ferme Muletier.

S'adresser au Bureau du Journal.

ON DESIRE LOUER

un jardin

pour le 24 Août.

Faire offre au Bureau du Journal.

A LOUER pour le 25 Août prochain

un domaine

situé aux environs de SISTERON comprenant 70 hectares, dont 35 en terres labourables et prés, avec troupeau, bâtiments et matériel de culture.

S'adresser au Bureau du Journal.

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de le Grand Spécialiste de **M. GLASER** PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL

En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action bienfaisante se réalise **sans gêne, sans souffrances ni interruption de travail, les hernies** les plus **volumineuses** et **les plus rebelles** diminuent instantanément de volume et **disparaissent peu à peu complètement.**

Devant de tels **résultats garantis toujours par écrit,** tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à **M. GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

DIGNE — 3 Juin, Hôtel Boyer-Mistre.

FORCALQUIER — Lundi 5 Juin Hôtel des Voyageurs.

LARAGNE — Jeudi 8 Juin, Grand Hôtel Moderne.

SISTERON — Lundi 12 Juin, Modern'Hôtel des Acacias.

CHUTES MATRICE et tous ORGANES, VARICES, ORTHOPEDIE GLASER, 44, Bd Sébastopol, PARIS

Maison à vendre

à Bourg-Reynaud, bonne exposition

S'adresser à Me ESMIEU, notaire.

Le Sérum Végétal

DE VERGONS

extraits physiologiques de plantes fraîches

NE GUERIT PAS TOUT...

MAIS IL GUERIT :

L'Eczéma — Psoriasis — Dartres
Herpès — Boutons — Furoncles
Démangeaisons — Impétigo
Prurigo — Ulcères variqueux

Pharmacie Phytothérapique

5, Rue de la République — NICE

Aux Oppressés

En toute saison, les asthmatiques et les catarrheux toussent et sont oppressés ; aussi pensons-nous leur être utile en leur signalant la Poudre Louis Legras, le meilleur remède à leurs souffrances. Elle calme instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement, de tous de vieilles bronchites et guérit progressivement. Prix de la boite : 6 francs 15 dans toutes les pharmacies.

Noël PIGNOL

MANUFACTURE

de Sacs et de Bâches

199, Boulevard National — Tél. Natl 62-27

MARSEILLE

VOITURES D'OCCASION **VOITURES D'OCCASION**

UNE VOITURE D'OCCASION DOIT S'ACHETER DANS UNE MAISON DE CONFIANCE

Une voiture d'occasion ne vaut pas une voiture neuve, mais elle peut rendre encore de très grands services lorsqu'elle est vendue par une Maison de Confiance. — Le Garage CHARMASSON présente toute une gamme de voitures Tourisme et Utilitaires, entièrement révisées à des prix défiant toute concurrence. Facilités de paiement. - Acquéreurs d'une voiture d'occasion, n'achetez rien sans avoir visité le magasin d'exposition des voitures d'occasion

AU

Garage CHARMASSON

10, Avenue de Grenoble GAP (Htes-Alpes)

Pour VENDRE ou ACHETER

FONDS DE COMMERCE
IMMEUBLES - VILLAS
PROPRIÉTÉS - TERRAINS etc.

S'adresser en confiance à

l'Agence Générale des Alpes

FONDÉE EN 1909

R. GIRARD

51, Rue Carnot — GAP — Téléphone 1.10

© VILLE DE SISTERON

POUR

VOS IMPRIMÉS ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX
VOS FOURNITURES SCOLAIRES ET DE BUREAUX

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE - PAPETERIE - LIBRAIRIE

M. PASCAL - LIEUTIER

Tél. 1.48 — **25, Rue Droite — SISTERON** — Tél. 1.48

Service Régulier
Sisteron - Digne - Nice

HORAIRE :

Sisteron	(*Départ*)	7 h 15	Nice	(*Départ*)	12 h
Digne		8 h	Antibes		12 h 30
Saint-André		9 h	Cannes		13 h
Castellane		9 h 30	Grasse		13 h 30
Saint-Vallier		11 h 15	Saint-Vallier		13 h 45
Grasse		11 h 30	Castellane		15 h 30
Cannes		12 h	Saint-André		16 h
Antibes		12 h 15	Digne		17 h 15
Nice	(*Arrivée*)	12 h 45	Sisteron	(*Arrivée*)	18 h

Correspondance pour : VEYNES, GAP, BRIANÇON

Départ de Sisteron :
Bureau de Taxis, J. GALVEZ, 12, Rue de Provence — Téléphone 2
Départ de Nice : Gare Municipale d'Autobus.

99 FEMMES sur 100

Souffrent des Nerfs, de l'Estomac ou de Maladies intérieures. Chez la Femme, en effet, la circulation du sang joue un rôle considérable, et quand, pour une raison quelconque, le sang n'a plus son cours normal, tout l'organisme se détraque, et il en découle de nombreux malaises et parfois des maladies graves. C'est pourquoi nous ne saurions trop recommander à toutes les Femmes de faire une cure avec la

JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY

dès qu'elles éprouvent le moindre trouble de la Menstruation ou un malaise quelconque.

Elle leur évitera une foule d'infirmités et fera disparaître sûrement les *Maladies intérieures de la Femme*, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Suites de Couches, Migraines, Névralgies, Maladies du *Retour d'Age*, des Nerfs et de l'Estomac, Troubles de la *Circulation* : Congestions, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, etc.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

M.11

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Société Générale

Pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

Société Anonyme Fondée en 1864 — Capital : 625 Millions

BUREAU DE SISTERON

Jours de Marchés et Foires

Toutes opérations de Banque et de Bourse
— *Avances aux Eleveurs* —

R. C. Seine 64.462

Contes et Légendes de nos Alpes

par Emile ROUX-PARASSAC
de Sisteron

Préface d'Abel BONNARD
de l'Académie Française

C'est un beau livre, avec des pages savoureuses, d'autres intructives sur Sisteron et sur notre région.

Un beau volume de 300 pages.

—«»— prix : 15 frs. franco 17 frs.

en vente à la Librairie Lieutier.

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0..

Sisteron, station :
Café du Commerce, Télép. 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

Sisteron (départ)	6 h. 45	13 h. 00
Peipin (gare)	6 h. 53	13 h. 08
Volonne	7 h. 03	13 h. 18
Château-Arnoux	7 h. 08	13 h. 22
Malijai	7 h. 20	13 h. 35
Les Grillons-M.	7 h. 30	13 h. 45
Digne (arrivée)	7 h. 45	14 h. 00
Digne (départ)	9 h. 00	17 h. 00
Les Grillons-M.	9 h. 15	17 h. 15
Malijai	9 h. 25	17 h. 25
Château-Arnoux	9 h. 37	17 h. 37
Volonne	9 h. 42	17 h. 42
Peipin (gare)	9 h. 52	17 h. 52
Sisteron (arrivée)	10 h. 00	18 h. 00

C'est ce qu'on verrait s'il prenait fantaisie aux 2.000.000 gagnants de se diriger tous ensemble vers le Pavillon de Flore, après le tirage d'une seule tranche de la

LOTERIE NATIONALE

Tentez donc votre chance!

NOUVELLE ENCRE J. GARDOT, DIJON.

ENCRES
COLLES
CIRES

la Meilleure des Encres

En vente à la Librairie LIEUTIER

Sisteron - Journal

est en vente

à MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, à la Canebière ;

à AIX, chez M. BERNARD, Journaux-Tabacs — Cours Mirabeau

et au Bureau du Journal, à
— — SISTERON — —

VIEUX JOURNAUX A VENDRE

S'adresser à l'Imprimerie Lieutier 25, Rue Droite, Sisteron.

Fonctionnaires, Agents des Services Publics, en activité ou en retraite, assurez vos véhicules à moteur à « La garantie Mutuelle des Fonctionnaires et Employés de l'Etat et des Services Publics », entreprise privée régie par le décret-loi du 14 Juin 1938.

Renseignements: F. Jauffret-Veyan 17, Boulevard Dubouchage, Nice Téléphone : 844-68.
L'été aux Mées et à Riez.

BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 175 MILLIONS ENTIÈREMENT VERSÉS
SIÈGE SOCIAL : 16, BOULEVARD DES ITALIENS - PARIS-9e
ANCIENNEMENT BANQUE DES ALPES

SUCCURSALE DE GAP
12, RUE CARNOT — TÉL. 0-15 & 197

AGENCE DE SISTERON
RUE DE PROVENCE
TÉLÉPHONE 28

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LOCATION DE COFFRES-FORTS
800 SUCCURSALES ET AGENCES EN FRANCE

COMMERÇANTS — INDUSTRIELS

pour remédier à la crise
faites de la publicité dans

SISTERON-JOURNAL

Si vous voulez des pâtes alimentaires garanties pûres semoules de blés dûrs vous donnant satisfaction au point de vue goût et profit à la cuisson essayez

Les PATES DONZION

En vente dans les bonnes épiceries de la ville.

L'Imprimeur-Gérant : M. PASCAL-LIEUTIER, 25, Rue Droite, SISTERON.

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre. Le Maire :

© VILLE DE SISTERON